

Neven Elezović prof.dr.sc., et Nikola Banić dr.sc.\*

## LA LISTE DES VICTIMES DU CAMP DE JASENOVAC, UNE MYSTIFICATION REVELEE PAR UN MODELE MATHEMATIQUE

Deux éminents mathématiciens et informaticiens de l'Université de Zagreb ont créé un modèle mathématique qui leur a permis de démontrer que la liste des victimes prétendues du camp de Jasenovac n'est pas crédible et a été, selon toute vraisemblance, intentionnellement falsifiée. L'étude scientifique où ils décrivent leur système statistique et mathématique a été publiée dans la revue IEEE Access. Une recension de leur article a été faite par d'autres scientifiques qui ont confirmé sa valeur mathématique et analytique.

N.Elezović et N.Banić ont analysé d'après leur modèle les listes de détenus et de victimes de divers camps durant la 2<sup>e</sup> guerre mondiale. Ils ont notamment consulté les centaines de listes de prisonniers sur les pages internet de l'United States Holocaust Memorial Museum (USHMM). En appliquant leur modèle, ils ont établi par exemple que les années de naissance des prisonniers dans les camps de Dachau et de Buchenwald concordent de façon très similaire avec les années de naissance des personnes dans la population générale. Ils ont également établi le même fait avec d'autres listes de prisonniers – le nombre de prisonniers par année de naissance concordait naturellement sur les schémas graphiques (histogrames) reproduisant leur modèle mathématique.

Ils ont ensuite appliqué ce modèle à la liste officielle des victimes que supervise le Centre croate mémoriel public de Jasenovac (JUSP Jasenovac), où se trouvent inscrites 83.810 personnes.

A la surprise des auteurs, la liste des personnes et des victimes prétendues du camp de Jasenovac divergeait fortement par rapport aux autres listes. Les auteurs ont démontré que la liste de Jasenovac comporte une série anormale d'irrégularités. Par exemple, la liste compte plus de 2.000 personnes nées en 1900, alors qu'il n'y en a que 800 nées en 1899 et environ 1.000 nées en 1901. Ils ont constaté un tel résultat anormal à chaque année ayant un chiffre rond et se terminant par un zéro – en 1870, 1880, 1890, 1910, 1920, etc. Le nombre de victimes prétendues nées ces années divergeait nettement par rapport à celles nées d'autres années.

Les auteurs ont démontré l'impossibilité absolue dans une situation réelle que le nombre de victimes nées durant ces années puisse autant se distinguer du nombre de prétendues victimes nées durant les autres années. Les autres années de naissance ne concordent pas non plus avec les années naturelles de naissance attendues des victimes éventuelles. La vie, la nature, les lois de probabilité et d'autres éléments mathématiques ne pourraient en aucune manière produire un tel agencement excentrique d'années de naissance comme dans le cas des victimes prétendues de Jasenovac.

Elezović et Banić en ont conclu que la liste officielle de Jasenovac est à tel point compromise qu'il n'existe aucune probabilité de son authenticité.

Ils ont également analysé la liste de Jasenovac et l'ont comparé avec les données des réseaux internet d'informations disponibles. Ils ont trouvé 8.563 noms (de victimes prétendues) dont l'enregistrement est totalement erroné. Il s'agit de personnes qui ont survécu à la guerre ou ont péri en d'autres lieux que Jasenovac ou Stara Gradiška. Il est bien évident que le nom d'un homme dont le décès a été incontestablement confirmé en

1973 à Zagreb ou en 1964 en Israël ne peut figurer sur la liste des victimes du camp de Jasenovac ! D'autres cas similaires se trouvent par milliers sur la liste.

Ils ont ensuite démontré que 65.725 noms inscrits dans la liste officielle de JUSP Jasenovac étaient douteux . Il s'agit de noms enregistrés sans les renseignements vitaux d'identification et de données considérées par les auteurs mêmes de la liste comme étant sujettes à caution. Sans vérifications complémentaires et sans confirmation de leur authenticité, ces noms ne devraient être inscrits dans aucune liste.

Somme toute, les noms inscrits de 74.288 personnes sont totalement erronés ou douteux, sur les 83.810 figurant sur la liste officielle croate de JUSP Jasenovac. Soit un pourcentage considérable s'élevant à 89% !

Il faut préciser que le plus grand nombre d'inscriptions dans cette liste a été recopié d'après le recensement des victimes de la guerre (de 1941-1945) effectué en 1964 par l'Institut de statistique de Yougoslavie. Ses résultats sont parvenus de façon particulièrement opaque et inconnue du public au musée croate au début des années 2000. Ils ont malgré tout été considérés comme fiables par une bonne partie de l'opinion publique. Elezović et Banić ont cette fois solidement démontré que cette liste ne doit pas être considérée, même très approximativement, comme fiable et réelle. Si de nombreuses personnes de cette liste ont péri durant la seconde guerre mondiale, elles ne devraient pas être attribuées au camp de Jasenovac, car il est très probable qu'elles ont péri en d'autres lieux.

Le modèle analytique de Elezović et Banić souligne à nouveau la nécessité de poursuivre les recherches sur le camp de Jasenovac. Leur méthode a été complétée par les recherches de Roman Leljak, Igor Vukić, Stipe Pilić et par d'autres historiens et chercheurs qui ont découvert dans les archives des documents démontrant indubitablement que le nombre de victimes du camp de Jasenovac ne peut être même très approximativement aussi important que le suggère la liste officielle des victimes de Jasenovac. Sans parler des chiffres avancés par la propagande du régime yougoslave et nationaliste serbe (des centaines de milliers, 700.000, plus d'un million...).

Le modèle mathématique de Elezović et Banić est précis, facilement vérifiable et très convaincant. Chacun peut le consulter sur le lien :

<https://ieeexplore.ieee.org/document/9306761>

L'article est également consultable sur le lien :

<https://tvor.hr>

Le modèle suggère clairement que la liste de Jasenovac provient de l'appareil de propagande et de renseignements du régime yougoslave, qui cherchait par tous les moyens à étayer sa légitimité et dans le même temps à obtenir de la communauté internationale le montant le plus élevé des dommages de guerre en exagérant le nombre de victimes de la guerre.

Il n'y aurait rien d'étonnant à ce que d'autres recherches démontrent que des personnes inscrites intentionnellement sur la liste de Jasenovac ont péri durant la seconde guerre mondiale, mais en d'autres lieux (sur l'ancien territoire yougoslave, en Allemagne -dans les camps et au travail- comme en Norvège, Grèce, France, etc.).

Il a déjà été démontré que des « clônes » se trouvent également sur la liste –en l'occurrence des noms inscrits de victimes prétendues empruntant des renseignements appartenant à d'autres personnes : une modification mineure de l'année de naissance, le

nom des parents, etc. Par la modification d'un ou de plusieurs renseignements d'identité, de nouvelles « victimes » sont ainsi apparues.

La liste officielle de l'Institut croate JUSP Jasenovac, même sans tenir compte de ces constatations, ne peut être considérée comme une liste fiable. Les listes originales des prisonniers indiquent qu'il y avait en 1941 à Jasenovac environ 2.000 prisonniers. Les documents prouvent que nombre d'entre eux étaient vivants plus tard. La liste officielle de Jasenovac indique cependant qu'en 1941 10.400 personnes auraient été exécutées ! De telles indications ne peuvent qu'inciter des personnes sérieuses et rationnelles à encourager et à organiser des recherches fondamentales qui mettraient en lumière les controverses liées au camp de Jasenovac. Avant que de telles recherches ne soient entreprises, nul ne devrait manipuler le thème du camp de Jasenovac à des fins de règlements de compte politiques.

\*Note sur les auteurs de l'étude

Neven Elezović est né en 1955. Il a passé son doctorat en 1985, et a travaillé à la Faculté d'électrotechnique et de mathématique de l'Université de Zagreb, où il a été nommé professeur titulaire. Il a publié plus de 60 travaux scientifiques dans les revues internationales dans le domaine de l'analyse mathématique et plus de 50 ouvrages et d'autres manuels universitaires de mathématique ainsi que des manuels pour les lycées et les écoles professionnelles.

Nikola Banić est né en 1989. Il a obtenu la maîtrise d'ingénieur en mathématique à la Faculté d'électrotechnique et de mathématique de l'Université de Zagreb (2013) comme étant l'un de ses meilleurs étudiants. Il a passé son doctorat à cette faculté en 2016. Il s'occupe professionnellement du traitement et de l'analyse d'images, de vidéos informatiques et de la science des données.